

Châlons-en-Champagne refait son cirque

LE MONDE | 31.10.2015 à 07h41 • Mis à jour le 31.10.2015 à 20h30 |

Par Jean-Jacques Larrochelle (Châlons-en-Champagne, Marne) et Rosita Boisseau (Châlons-en-Champagne, Marne)

Abonnez vous à partir de 1 €

Réagir ★ Classer



f Partager (228)

Tweeter



Le Centre national des arts du cirque (CNAC), inauguré par Jack Lang en 1986, a troqué son costume bigarré contre une tenue moins voyante. Installée à Châlons-en-Champagne (Marne) non loin de son siège historique – son architecture fin XIX^e siècle, sa façade vieux rose et blanche, ses ornements ocre jaune –, la nouvelle extension vient d'être livrée. Elle se pare des atours de l'ancienne coopérative agricole dont elle réinvestit le site de deux hectares en bordure de canal.

Les agences Caractère spécial et NP2F, chargées de la réhabilitation de ce lieu de formation supérieure et de recherche dépendant du ministère de la culture, ont voulu conserver la dominante grise des bâtiments originels. La métamorphose sera-t-elle perçue par les automobilistes qui empruntent la route surplombant sur sa longueur le nouveau haut lieu de l'esprit circassien en France ?



LECTURE
ZEN

S'il devait se poser la question, l'artiste Malte Martin, retenu pour y réaliser un projet dans le cadre du « 1 % artistique » (part du budget d'un chantier culturel dévolu à l'installation d'une œuvre d'art), leur a répondu par un jeu de mots en grandes lettres capitales. Blanche le jour, lumineuse la nuit, l'inscription « Quel cirque » s'affiche progressivement sur la façade principale, soulignée, in fine, par la superposition de points d'interrogation et d'exclamation.

« *Le site du CNAC a la beauté brute de son ancien usage, indique le fondateur de l'agence Caractère spécial, Matthieu Poitevin. Ce décor ne triche pas.* » On éprouve d'emblée une sensation de retenue face à cet agencement de bâtiments d'apparence austère, intégralement revêtus de plaques ondulées en fibre-ciment. Il n'y a ici aucune volonté de racolage. Tout ce gris – les chapiteaux installés dans l'enceinte n'y échappent pas – répond au cadre environnant du site, à la lisière de la ville.





Une certaine sérénité

A y regarder de plus près, le dessin de l'ensemble des volumes, de part et d'autre du trait routier, répond à une logique géométrique qui ne manque ni d'élégance ni d'équilibre. D'un côté, par un jeu d'ombres et de lumières auquel se mêle l'effet d'ondulation du bardage, les angles des toits et des murs de hauteurs et de tailles variables dessinent une variété de gris. De l'autre, les deux chapiteaux sont galbés d'un dégradé couleur béton. Entre les deux, posé à l'ombre, le coffrage de bois ayant servi de moule à l'escalier extérieur en porte-à-faux du nouveau bâtiment, seule concession à la courbe dans le tracé architectural.

Une certaine sérénité se dégage de cet ensemble d'une étendue généreuse malgré le passage, peu assourdissant, des voitures en surplomb. Ces mouvements aléatoires posés sur la longue bande d'asphalte donnent son tempo et sa mesure à ce lieu atypique. Il n'y a pas que de sombres fatalités au pied des ponts autoroutiers.

Pour réaliser leur projet, les architectes ont été soumis à « *des contraintes budgétaires et techniques plus importantes que d'habitude* ». Le programme de construction, qui n'a duré que dix-huit mois, devait intégrer une surface de 5500 m² de plancher pour un coût à peine supérieur à 5 millions d'euros. Un ratio particulièrement bas pour de tels travaux. Les volumes de béton nécessaires aux charpentes – posées en quatre mois –, et aux fondations, ont été tels que le précieux liquide a été préparé et coulé sur place. On appelle cela le « béton forain ».

LES ARCHITECTES ONT ÉTÉ SOUMIS À « DES CONTRAINTES BUDGÉTAIRES ET TECHNIQUES PLUS IMPORTANTES QUE D'HABITUDE »

Parmi les nouveaux venus, dont un immeuble de treize studios abritant des logements pour étudiants, le « bâtiment école » s'est inséré dans les interstices laissés vacants par l'ancienne coopérative. Il abrite les trois grands espaces mitoyens dévolus aux exercices d'acrobatie, au sol ou aérienne. Quinze mètres de hauteur et de large, c'est le centre de gravité des lieux. Vu d'en bas, l'entrelacs des voûtes en béton qui soutiennent la charpente, mêlé de câbles et de cordages, évoque Piranèse; des angles à la place des arcs. Vu d'en haut, il prend des

airs de gymnase.

« Vernaculaire contemporain »

« On a voulu trouver un système pour répondre à un programme, explique Matthieu Poitevin. Comment faire entrer la lumière entre l'ancien et le contemporain. » Il parle de « vernaculaire contemporain ». L'exercice est d'autant plus important qu'ici, lors des entraînements au trapèze, sous peine d'éblouir les acrobates en action, toute lumière directe est bannie.

« C'est non seulement magnifique mais très fonctionnel pour les artistes, se réjouit le directeur du CNAC, Gérard Fasoli. Ces nouveaux espaces permettent de recentrer les activités de l'école. » Grâce à un système de pendrillons (des rideaux de théâtre de faible largeur), les trois grands studios peuvent être séparés ou rassemblés. *« Les planchers sont chauffants, ce qui est vraiment un confort pour les acrobates »,* se félicite cet ancien voltigeur, complice, entre autres, d'Archaos et du metteur en scène Christophe Huysman.

« Parallèlement à la création d'une salle polyvalente, d'un studio de danse, il y a celle d'une boîte noire, laboratoire destiné à la magie nouvelle, dit Gérard Fasoli. Cette pratique récente, qui rencontre un grand succès, a été placée sous la direction de Raphaël Navarro. » Ce jongleur, magicien et metteur en scène défend, aux côtés de chorégraphes, une écriture dramaturgique de la magie.

Si le CNAC doit poursuivre sa mutation en investissant de nouveaux espaces, les anciens locaux, dans le siège historique du cirque municipal de Châlons-en-Champagne, accueilleront la formation continue des professionnels. Le chapiteau sédentaire maçonné et l'ancien manège à chevaux seront mis à disposition de l'association Furies, dans le cadre de l'activité du Pôle national des arts du cirque en préfiguration.



Jean-Jacques Larrochelle (Châlons-en-Champagne, Marne)

Journaliste au "Monde"

Suivre 

Rosita Boisseau (Châlons-en-Champagne, Marne)

Journaliste au Monde